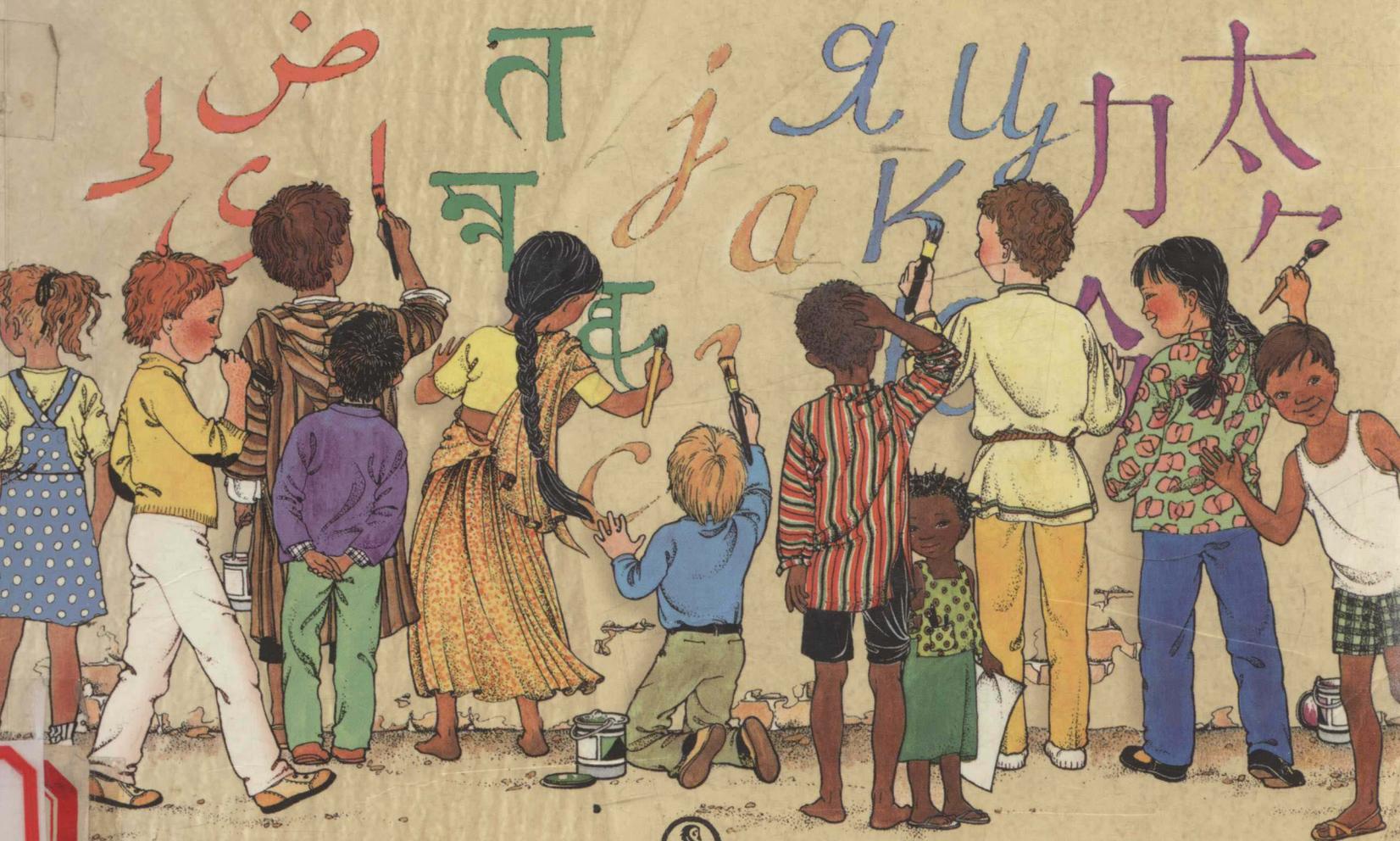


Suzanne Bukiet

écritures

dans l'histoire et par les contes



SYROS

Achévé d'imprimer en Italie sur les presses de l'imprimerie G. Canale & C. S.p.A.
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1997
N° d'éditeur : 1439
ISBN : 284146369.9

Collection « Racines »
animée par Suzanne Bukiet

Dans la même collection :
« La grande muraille des caractères »

écritures

dans l'histoire et par les contes

Cet ouvrage a été publié
avec l'aide du Centre National des Lettres
et du Ministère de la Culture

à Christian

« Mais revenons au berceau des signes, à la naissance des premiers écrits, à ces tablettes de terre cuite trouvées dans les palais d'Akkad et de Sumer. Pour transmettre un message, on incisait au stylet une tablette d'argile fraîche, on la mettait au four, elle durcissait, l'écrit restait.

Le sens était désormais prisonnier de la glaise. Il devenait trait, ligne, courbe ou angle, il devenait sillon dans la terre cuite et incision de sens. Le premier homme armé de son stylet-araire fut laboureur de sons, semeur de signes, geste auguste du premier scribe! »

JACQUES LACARRIÈRE.
Extrait de « Sourates »
Éd. Fayard.

COLLECTION L'ARBRE A LIVRES

écritures

conception et adaptation
suzanne bukiet

illustrations
hélène muller
&
christian lai cong phuoc



SYROS



les paroles s'envolent...

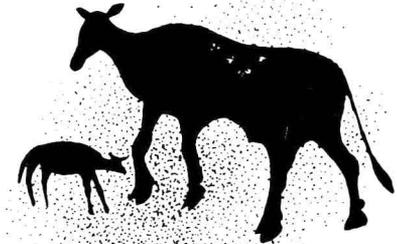
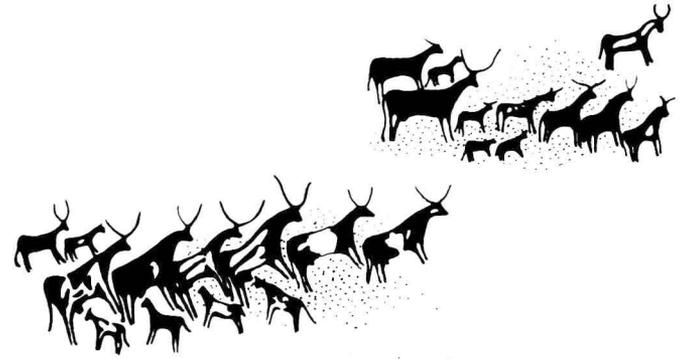
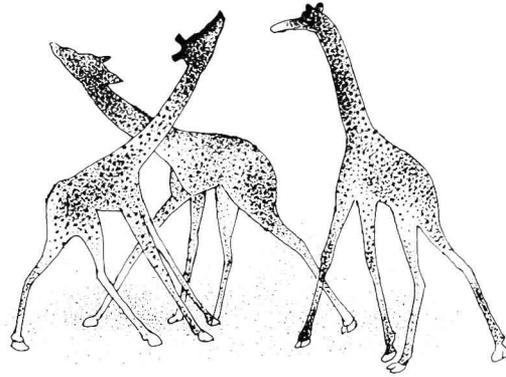
C'est tout d'abord par la parole que les connaissances et les rêves se sont transmis et se transmettent encore de génération en génération. C'est ce que l'on appelle savamment une culture orale, souvent riche et vivante.

Dans le développement des civilisations, l'invention de l'écriture marque un tournant décisif. Les écrits, les livres sont la mémoire de l'humanité, ils permettent à chaque génération d'avancer en s'appuyant sur les découvertes et l'expérience de celles qui l'ont précédée tout en réduisant les oublis et les déformations.

Nous avons voulu ici vous donner un aperçu de cette grande invention de l'homme qu'est l'écriture, des formes qu'elle a prises à travers le temps et dans les différentes parties du monde.

Si soucieux que nous ayons été d'exactitude historique et géographique, disons que les dates qui se situent dans des temps très lointains ne sont qu'approximatives, ce sont des repères dans le déroulement des événements. De même, la carte vous montre une répartition de cinq grandes familles d'écritures contemporaines dont les limites géographiques ne sont pas précises.

Comme tout ce qui est humain, les écritures évoluent, certaines avancent, d'autres reculent ou disparaissent, remplacées par celles des civilisations dominantes.



avant...

Un petit garçon gardait, un jour, un troupeau de bœufs, ayant près de lui pour tout compagnon son antilope apprivoisée, lorsqu'il vit au loin un groupe de girafes qui broutaient les feuilles de quelques buissons épineux.

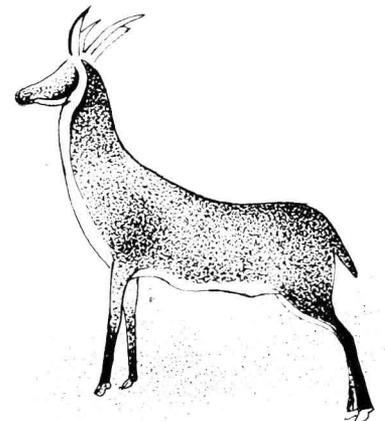
Cela se passait il y a longtemps, bien longtemps, du temps où les déserts d'aujourd'hui étaient parcourus de nombreux cours d'eau et peuplés de toutes sortes d'animaux.

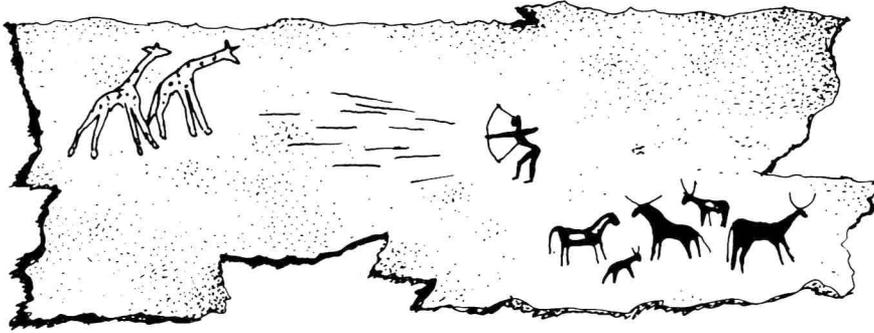
La girafe, en ce temps-là était un mets très recherché et le chasseur suffisamment adroit pour en tuer une était joyeusement fêté. Les hommes s'unissaient pour la rapporter jusqu'au campement tandis que les femmes préparaient un grand festin accompagné de chants et de danses qui duraient presque toute la nuit!

Ajjar, c'était le nom du petit garçon, aurait bien voulu se distinguer en tuant une girafe. D'abord il aimait bien les fêtes, et surtout il pensait que, peut-être, après un tel exploit, il serait admis de temps en temps à accompagner les chasseurs dans leurs expéditions, ce que son père lui avait toujours refusé jusqu'alors...

Mais voilà, ce jour-là, pour la première fois, il avait oublié son arc et ses flèches qui d'habitude ne le quittaient jamais! Il était loin du campement et il ne pouvait abandonner les bœufs qui lui étaient confiés pour aller les chercher.

C'est alors qu'Ajjar eut une drôle d'idée... Il avait souvent regardé avec attention un homme de sa tribu qui passait le plus clair de son temps à dessiner des animaux et des chasseurs sur les parois des grottes qu'ils habitaient. Ajjar avait essayé maintes fois de l'imiter et, à vrai dire, il n'y réussissait pas si mal...





Ce jour-là donc, Ajjar défit prestement un des morceaux de peau de mouflon qui lui enveloppaient les pieds et, avec un bout de bois calciné il dessina dessus : en bas, à droite, un troupeau de bœufs; en haut, à gauche deux girafes et, entre les deux, un petit personnage en train de tirer à l'arc. Il dessina plusieurs fois ce personnage, avec beaucoup de flèches, pour bien faire comprendre à sa mère, à qui il destinait le message, qu'il fallait lui faire parvenir (par retour de courrier) son arc et beaucoup de flèches!

Puis, il attacha la peau de mouflon aux cornes de son antilope en espérant bien qu'à la place du message sa mère attacherait le fameux arc et une poignée de flèches. Il parla doucement à l'oreille de l'animal et se mit à attendre patiemment...

L'antilope partit en bondissant, comme le font toutes les antilopes.

Elle arriva bientôt devant la maman d'Ajjar qui cuisinait tranquillement devant sa grotte. C'est avec surprise et inquiétude qu'elle reconnut la peau de mouflon de son fils. Elle regarda d'abord le dessin sans comprendre, puis brusquement elle se mit à pousser de grands cris qui rassemblèrent toute la tribu autour d'elle.

Brandissant la peau de mouflon, la pauvre femme, affolée, criait que sûrement Ajjar avait été attaqué par des chasseurs à la poursuite de girafes, qu'ils voulaient assurément s'emparer du troupeau, que Ajjar était blessé par toutes ces flèches et que tout ça était un bien grand malheur!

Le chef de la tribu s'avança lentement, ainsi qu'il sied à un chef,



considéra longuement le dessin et conclut dans le même sens que la mère d'Ajjar.

Alors, tous les hommes valides se saisissent de leurs armes et s'élancent en courant vers les lieux de pâturage. Et c'est ainsi qu'Ajjar, terrorisé, voit accourir de tous côtés les hommes de sa tribu, armés jusqu'aux dents et violemment surexcités.

Devant l'aspect paisible des lieux, le chef se plante, menaçant devant l'enfant, lui tendant, sans mot dire, la peau de mouflon! Ajjar, tout tremblant, explique le sens de son dessin...

Le premier moment de stupeur passé, tous les chasseurs rassemblés partent d'un formidable éclat de rire et ce n'est que longtemps après, lorsqu'ils sont un peu calmés, qu'ils s'élancent tous avec entrain à la chasse à la girafe, laissant sur place le pauvre Ajjar, très mortifié!

Ainsi donc, le premier message dessiné était né, mais comme cela arrivera encore souvent par la suite il avait été mal interprété...

Ajjar y repensait souvent. Il était vexé, d'abord de n'avoir pas été pris au sérieux, ensuite de n'avoir pas su se faire comprendre. Il se disait que ce serait drôlement important d'inventer un truc qui permette de transmettre la pensée sans qu'il y ait possibilité d'erreur, de fausses interprétations...

C'est parce que beaucoup d'hommes ont eu cette préoccupation qu'ils en sont arrivés un jour à inventer l'écriture et qu'ils ne cessent depuis de la perfectionner pour la rendre toujours plus précise, plus fidèle à ce qu'elle doit exprimer.

Vous allez voir par quels chemins ils y sont arrivés.

Ce conte a été illustré d'après des dessins, vieux de 3 000 ans, relevés sur les murs de grottes au Sahara.

Peu à peu, la vie des sociétés a été réglementée par une loi écrite. Dans le commerce le contrat écrit a remplacé l'accord verbal. La religion écrite basée sur des livres sacrés s'est substituée à la tradition transmise oralement.

Les témoignages de la vie des hommes qui précèdent l'écriture (monuments, objets, dessins), comme l'histoire d'Ajjar, font partie de la préhistoire. L'histoire que vous apprenez à l'école n'est basée que sur des textes, elle commence avec l'écriture.

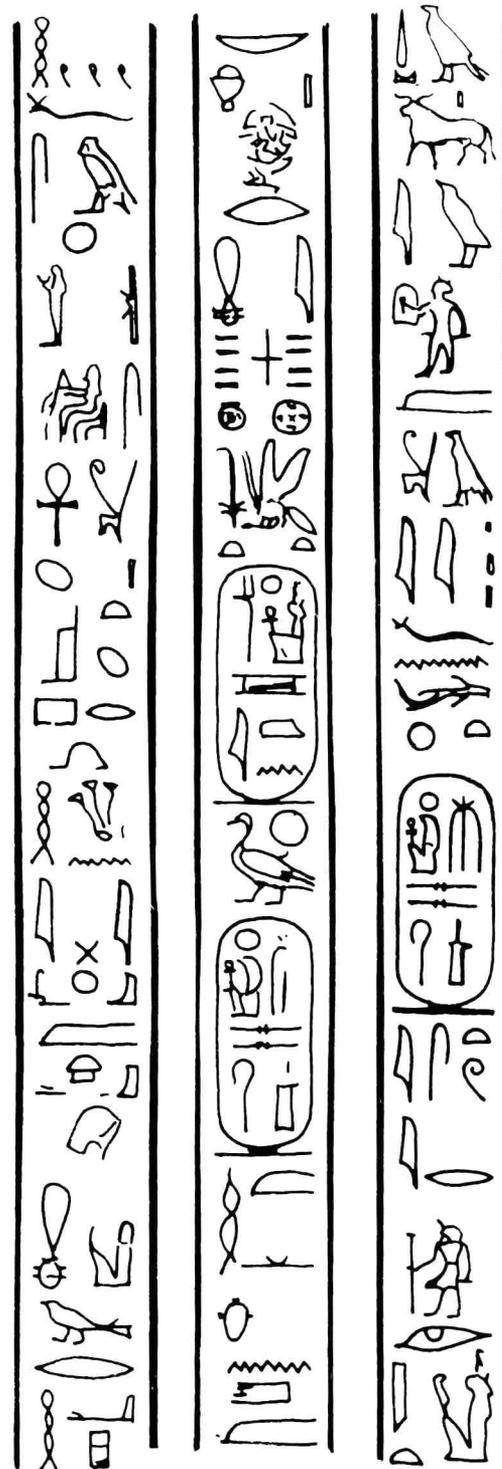
Ainsi donc, il y a un peu plus de 5 000 ans, les SUMÉRIENS, qui vivaient au sud du pays qui s'appelle aujourd'hui l'Iraq mais qui était alors la Mésopotamie, inventèrent la première écriture connue.



Écriture sumérienne, vieille de 5 000 ans.

Les signes des premières écritures correspondaient chacun à une idée ou à un mot : il y en avait énormément et cela rendait l'utilisation de ces écritures difficile et compliquée. C'était le cas par exemple de l'ancienne écriture égyptienne (hiéroglyphes), née il y a quelque 4 500 ans et de l'écriture chinoise (idéogrammes), apparue à peu près à la même époque.

A droite : hiéroglyphes égyptiens



Pictogramme chinois.

Les premières écritures, à base de dessins, que les savants appellent des « pictogrammes » ressemblent, d'une certaine manière, aux rébus que vous vous amusez parfois à déchiffrer.